

SAMUEL BECKETT

MAL VU MAL DIT



LES ÉDITIONS DE MINUIT

© 1981 by LES ÉDITIONS DE MINUIT
7, rue Bernard-Palissy, 75006 Paris

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire
intégralement ou partiellement le présent ouvrage sans autorisation de l'éditeur
ou du Centre français d'exploitation du droit de copie,
20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris

ISBN 2-7073-0330-5

De sa couche elle voit se lever
Vénus. Encore. De sa couche par
temps clair elle voit se lever Vénus
suivie du soleil. Elle en veut alors
au principe de toute vie. Encore.
Le soir par temps clair elle jouit de
sa revanche. A Vénus. Devant l'au-
tre fenêtre. Assise raide sur sa
vieille chaise elle guette la radieuse.
Sa vieille chaise en sapin à bar-
reaux et sans bras. Elle émerge des
derniers rayons et de plus en plus
brillante décline et s'abîme à son
tour. Vénus. Encore. Droite et
raide elle reste là dans l'ombre
croissante. Tout de noir vêtue. Gar-
der la pose est plus fort qu'elle. Se

dirigeant debout vers un point précis souvent elle se fige. Pour ne pouvoir repartir que longtemps après. Sans plus savoir ni où ni pour quel motif. A genoux surtout elle a du mal à ne pas le rester pour toujours. Les mains posées l'une sur l'autre sur un appui quelconque. Tel le pied de son lit. Et sur elles sa tête. La voilà donc comme changée en pierre face à la nuit. Seuls tranchent sur le noir le blanc des cheveux et celui un peu bleuté du visage et des mains. Pour un œil n'ayant pas besoin de lumière pour voir. Tout cela au présent. Comme si elle avait le malheur d'être encore en vie.

Le cabanon. Son emplacement.

Attention. Aller. Le cabanon. A l'inexistant centre d'un espace sans forme. Plutôt circulaire qu'autre chose finalement. Plat bien sûr. Pour en sortir en ligne droite elle met de cinq à dix minutes. Selon l'allure et la radiale. Elle qui aime — elle qui ne sait plus qu'errer n'erre plus jamais ici. Des cailloux y abondent toujours plus nombreux. L'herbe la plus mauvaise s'y fait toujours plus rare. Enclave au milieu d'une maigre champagne elle gagne lentement sur celle-ci. Sans que personne s'y oppose. S'y soit jamais opposé. Comme s'il s'agissait d'une fatalité. Que vient faire un cabanon dans un lieu pareil ? Qu'a-t-il bien pu venir y faire ? Attention. Avant de répondre qu'à l'époque lointaine de son

érection la luzerne venait jusqu'à ses murs. En sous-entendant qui plus est que c'est lui le fautif. Et à partir de lui comme d'un foyer maléfique que le comment mal dire que le mal s'est répandu. Sans que personne en ait jamais préconisé la démolition. Comme si une fatalité le protégeait. Et voilà. Cailloux crayeux d'un effet frappant sous la lune. Supposition que par temps clair elle soit en opposition. Vite alors la vieille à peine remise du coucher de Vénus vite à l'autre fenêtre voir surgir l'autre merveille. Comme de plus en plus blanche à mesure qu'elle s'élève elle blanchit les cailloux de plus en plus. Raide debout visage et mains appuyés contre la vitre longuement elle s'émerveille.

Les deux zones forment une enceinte vaguement circulaire. Comme ébauchée d'une main tremblante. Diamètre ? Attention. Mille mètres. Moins. En moyenne. Au-delà l'inconnu. Heureusement. Impression souvent d'être plus bas que la mer. Surtout la nuit par temps clair. Mer invisible quoique proche. Inaudible. Sous l'herbe toute la surface. Une fois passée la zone caillouteuse. Sauf là où elle s'est retirée du sol crayeux. Mille taches blanchâtres d'importance inégale. Spectacle saisissant sous la lune. En fait de bêtes seuls des ovins. Après bien des hésitations. Ils sont blancs et se contentent de peu. D'où soudain venus mystère et où de même repartis. Sans pâtre ils divaguent à leur guise. Des fleurs ? Attention.